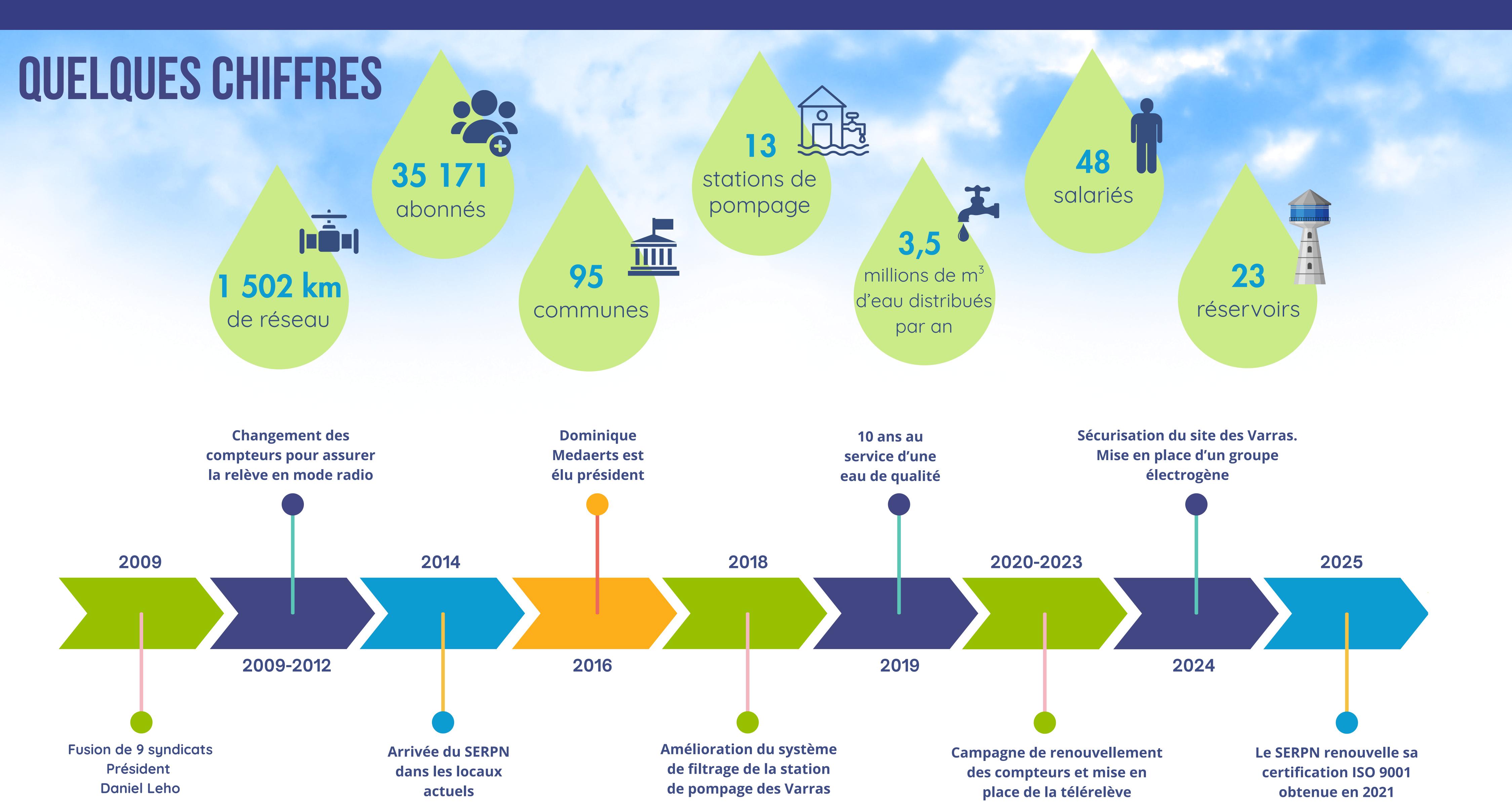


14816 (SERPN Octobre 2025

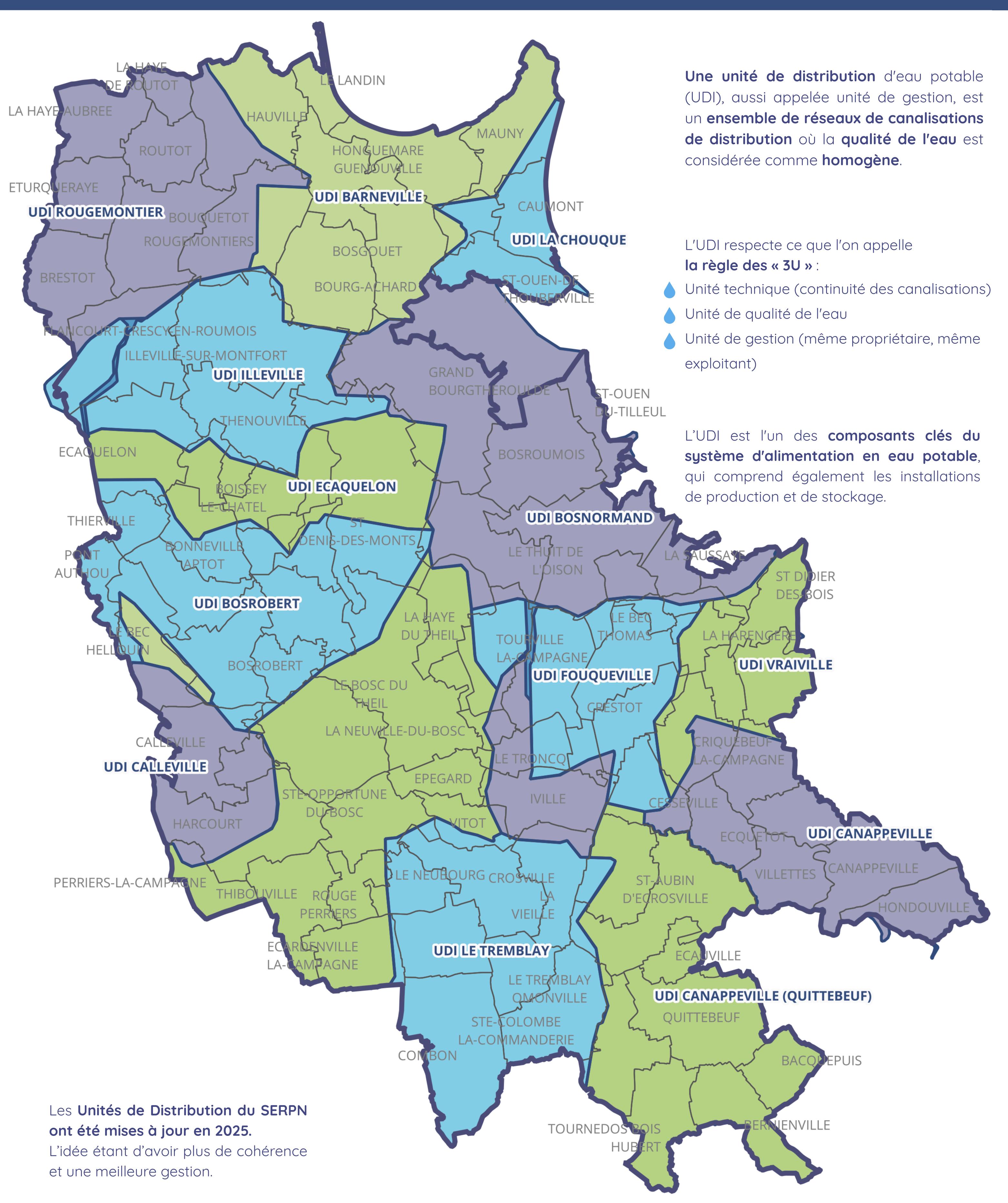






UNITÉS DE DISTRIBUTION



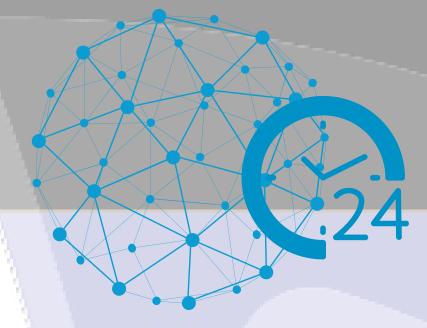




SERVICE INFORMATIQUE

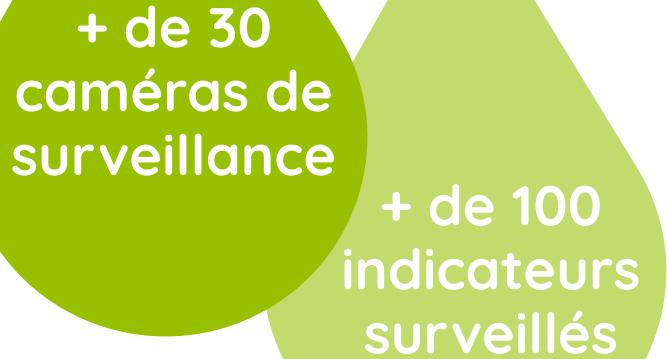


LES 6 PILIERS DU SERVICE INFORMATIQUE



HAUTE DISPONIBILITÉ

Assurer la stabilité et la disponibilité des applications métiers



35 000 €

budget

annuel

moyen

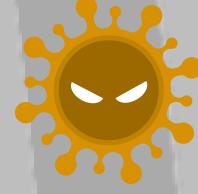


SUPERVISION DES SITES

Assurer une surveillance 24h/24h des sites (vidéos, alarmes,...) ainsi qu'un suivi

35000 abonnés 13 stations de production 1500 km de réseau





SÉCURISER LES DONNÉES ET LES INFRASTRUCTURES

25% des attaques cyber concernent un établissement public, il faut donc avoir PRA/PCA (sauvegarde, réplication)



ANTICIPER LES PANNES ET TROUVER DES SOLUTIONS

Imaginer les scénarios critiques et trouver les solutions adéquates pour y palier (résilience)



BUDGÉTER ET RENOUVELER LE PARC INFORMATIQUE

Optimiser des coûts de fonctionnement
Travailler en interne sans prestations
externes





ACCOMPAGNER LES SALARIÉS AU QUOTIDIEN

Écouter et apporter nos compétences aux salariés pour les aider dans leurs projets et démarches

Réplication en temps réel des données

Système de sauvegarde résilient et immuable



SERVICE CLIENTÈLE











NOS MISSIONS

 Accueil physique et téléphonique des abonnés.

- Mise à jour du fichier clientèle.
- Gestion des dossiers.
- Facturation des abonnés et suivi des mensualités.
- Écoute du besoin des abonnés.
- Proposer des solutions adaptées.

Seine Eure 2 378 abonnés 5 308 habitants Interco Bernay 7 % 9 % 3 019 abonnés Roumois Seine 7 421 habitants 17 252 abonnés 37 103 habitants 49 % 27 % Pays du Neubourg 9 602 abonnés 8 % 20 150 habitants Pont Audemer Val de Risle 2 916 abonnés 6 197 habitants

Le chargé de clientèle doit gérer le portefeuille des clients de son secteur à qui il facture l'abonnement et la consommation d'eau potable.







factures sur les consommations réelles par an



1472
mutations
par an

STATION DE FORET DE MONTOFRT Station prioritaire pour la collectivité au titre de la Stratégie Protection de la Ressource 2020-2026 llyses sur l'année 13,6 détections en moyenne par analyse épassements en moyenne par analyse 34,1 mg/L olécules phytosanitaires différentes quantifiées NITRATES Percentile 90 mètres en dépassement ponctue Entre janvier et décembre 2024 aramètres en dépassement récurrent PARAMETRES QUANTIFIES Matières actives Molécules Métabolit nterdites et es non leurs pertinent nétabolites Métabolites pertinents STATION DU DOULT CLAIREAU Station prioritaire pour la collectivité au titre de la Stratégie Protection de la Ressource 2020-2026 23 analyses sur l'année 9,4 détections en moyenne par analyse lépassements en moyenne par analyse 30,1 mg/L nolécules phytosanitaires différentes quantifiées NITRATES Percentile 90 aramètres en dépassement ponctuel Entre janvier et décembre 2024

PARAMETRES QUANTIFIES

Métabolites

pertinents

pertinents

Métabolites

aramètres en dépassement récurrent

Molécules

interdites et

leurs

métabolites

STATION DU BUHOT

Station prioritaire pour la collectivité au titre de la Stratégie

Protection de la Ressource 2020-2026

nolécules phytosanitaires différentes quantifiées

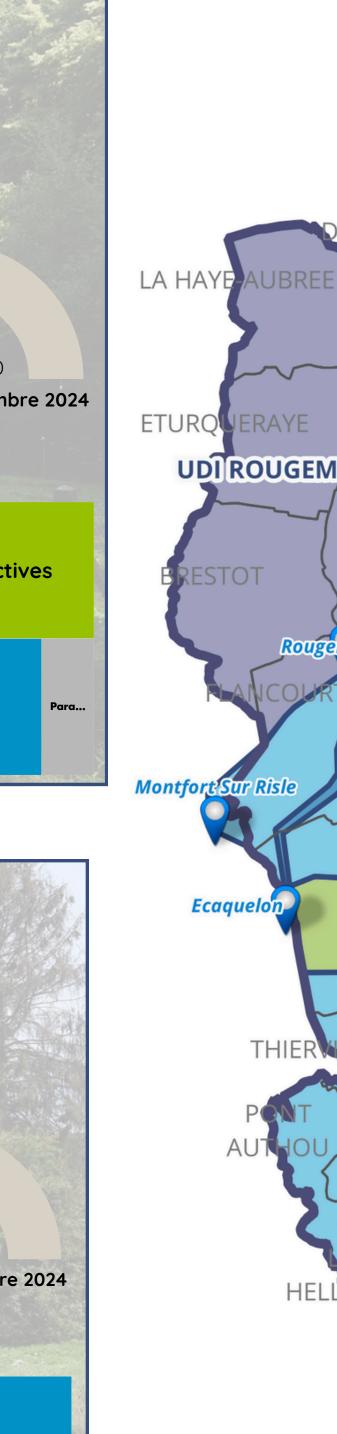
nalyses sur l'année

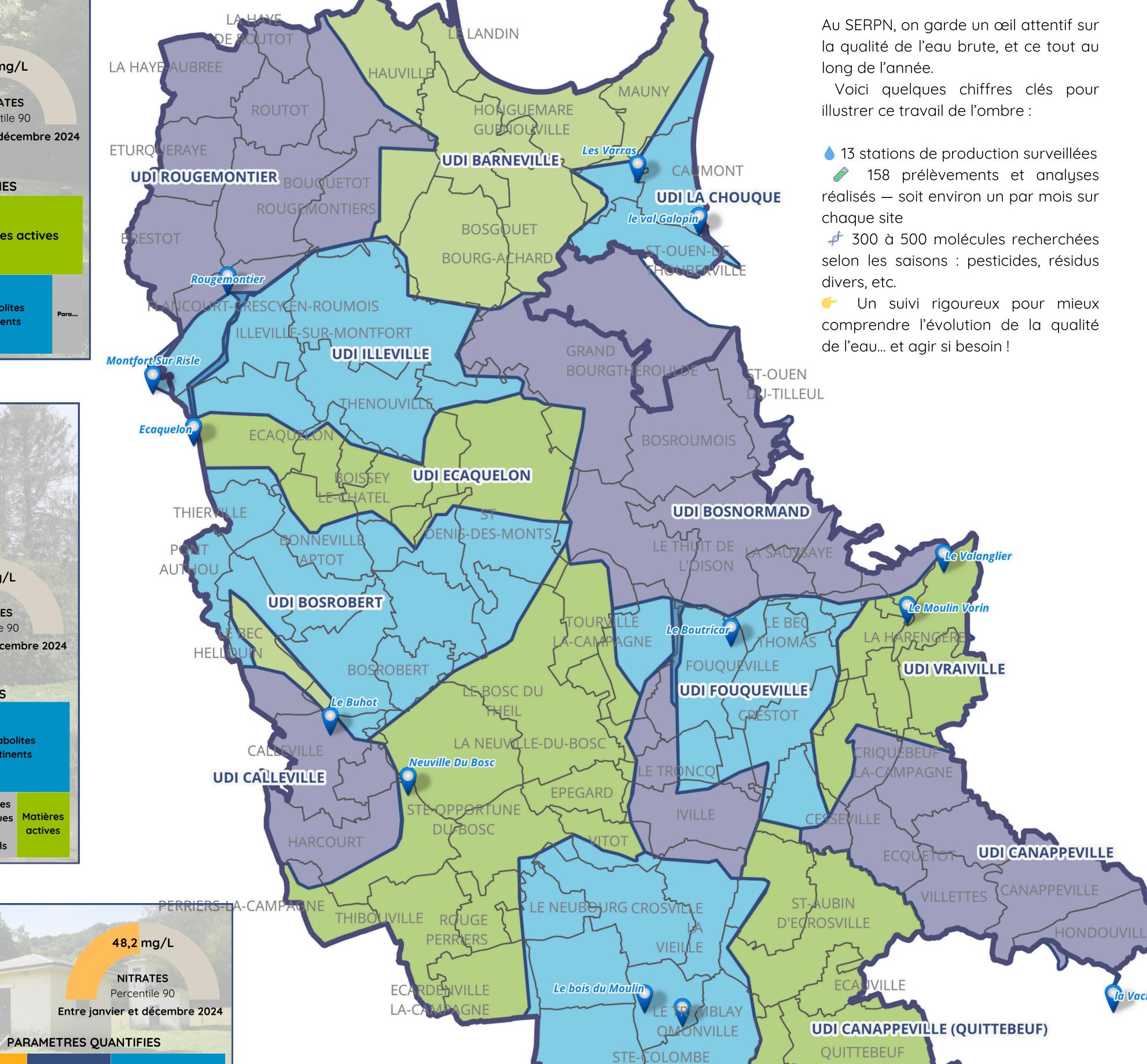
létections en moyenne par analyse

paramètres en dépassement ponctuel

paramètres en dépassement récurrent

2,43 dépassements en moyenne par analyse







Matières actives

Métabolites pertinents

- Métabolites pertinents
- Métabolites non pertinents
- Molécules interdites et leurs métabolites
- Paramètres domestiques et/ou industriels

Ce que représente une concentration de 0,1 μg/L

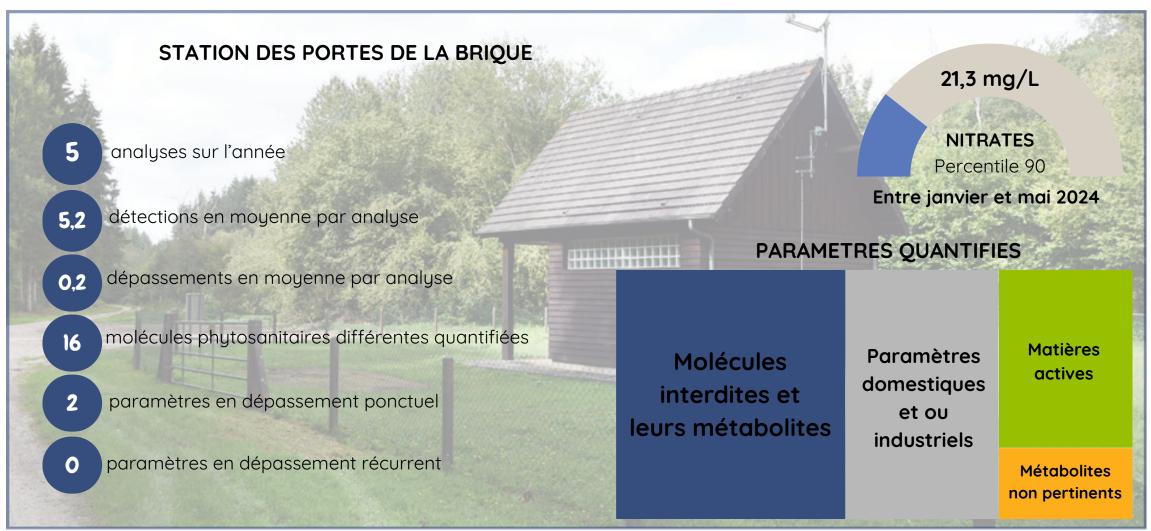
Une concentration de 0,1 microgramme par litre correspond à 1 gramme de substance dans un cours d'eau de 1 mètre de large, de 1 mètre de profondeur et de 10 kilomètres de long. C'est aussi peu que :

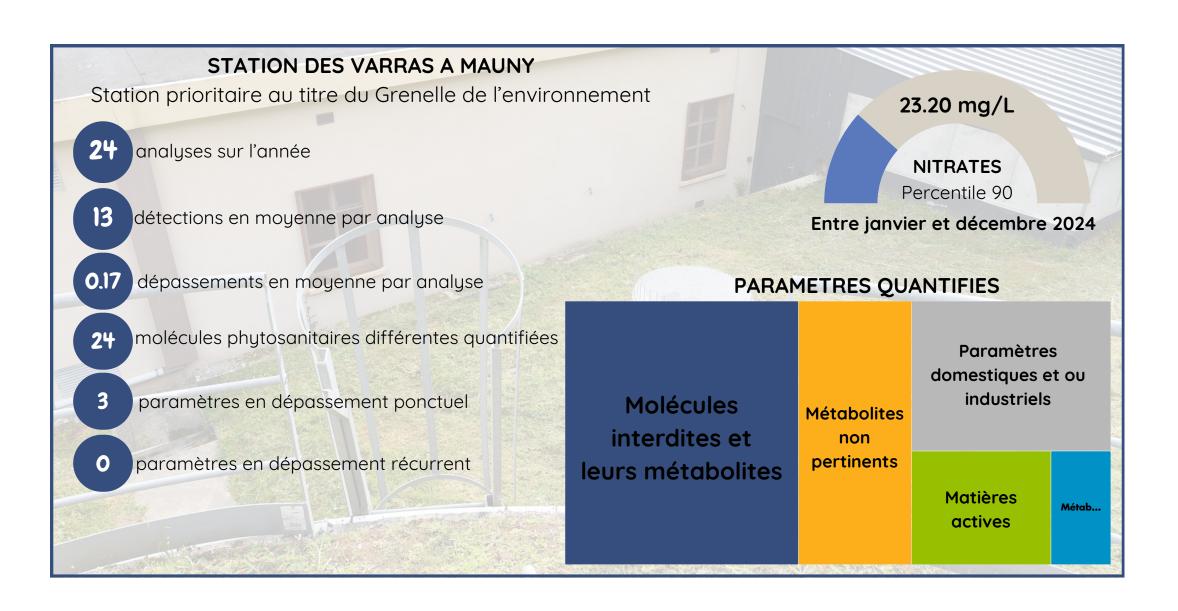
EN 2024

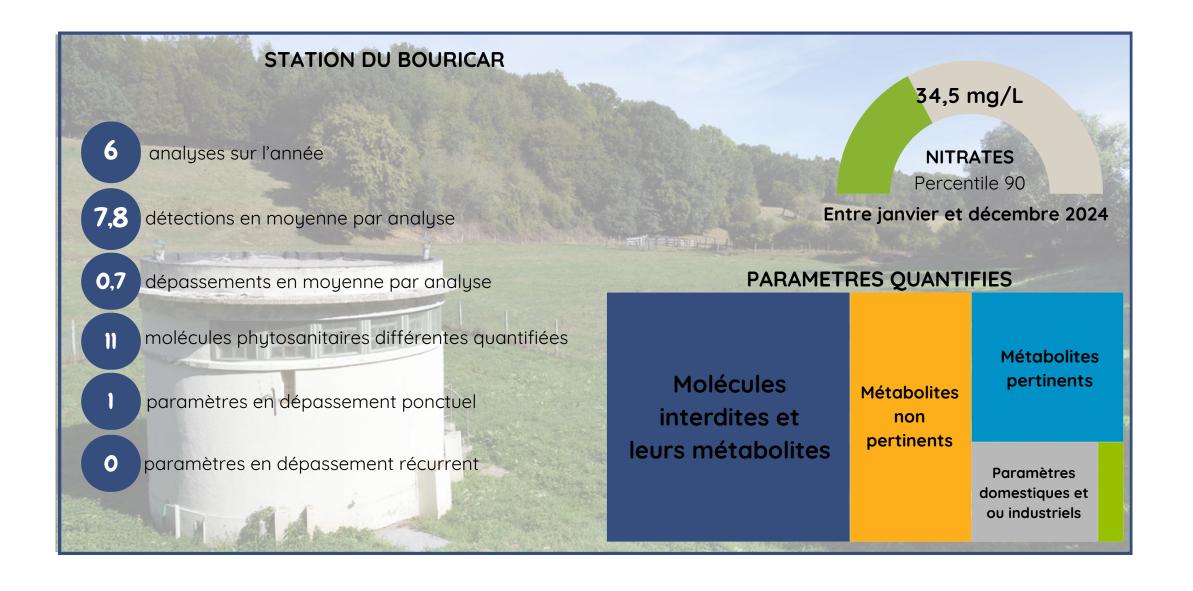
Que se passe-t-il dans vos eaux ?

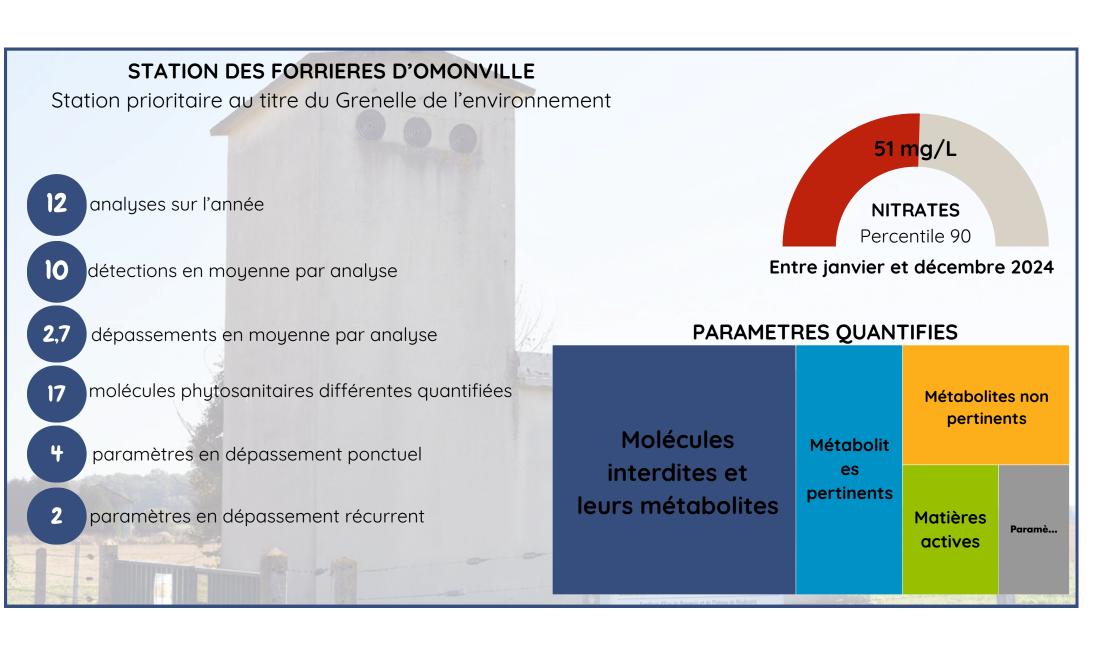
- Une demi-pincée de sel dans une piscine olympique
- Une goutte de produit diluée dans 4 piscines olympiques
- Ou encore, une cuillère à café dans un petit lac

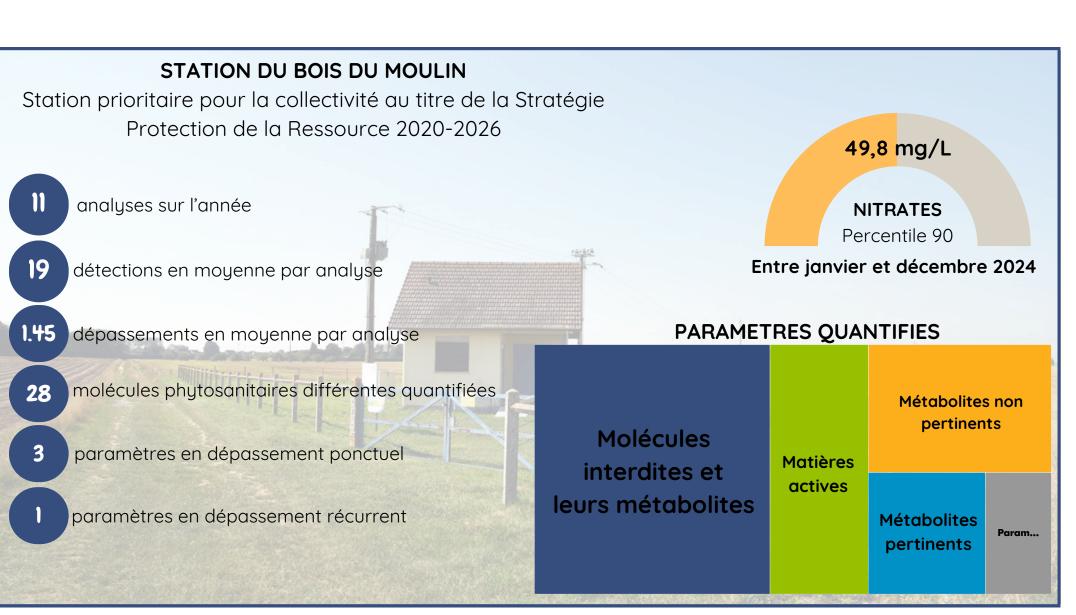
À ces doses infimes, certaines molécules peuvent déjà avoir un impact sur l'environnement ou la santé. D'où l'importance de surveiller et de réduire ces concentrations.







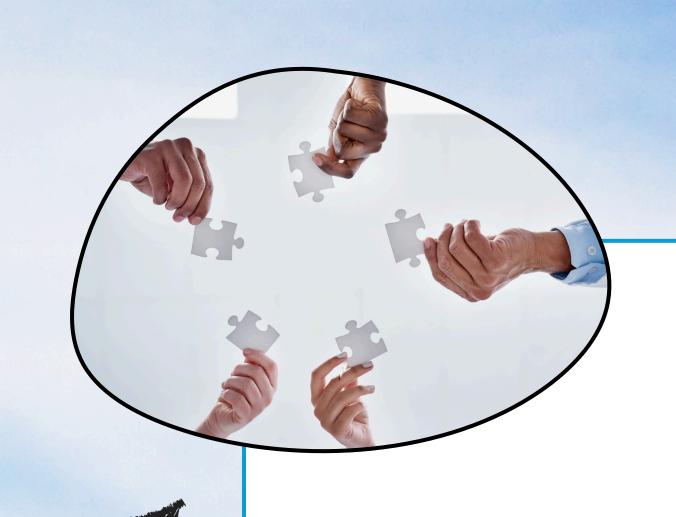








STRATÉGIE DE LA PROTECTION DE LA RESSOURCE



Axe 1: Améliorer la connaissance pour mieux agir demain

Eraller.



Constuire

Axe 2 : Accompagner le changement des pratiques protégeant durablement la qualité de l'eau

Axe 3 : Aménager le territoire pour préserver la qualité des eaux souterraines



Axe 4: Inciter financièrement les acteurs pour atteindre les objectifs



Axe 5: Améliorer la performance des réseaux

Axe 6 : Inciter à la sobriété



QUELQUES ACTIONS EN FAVEUR DE LA PROTECTION DE LA RESSOURCE



1



Délimitation et diagnostic des bassins d'alimentation de captage



Suivi de la qualité de l'eau grâce à plus de 160 analyses par an (en moyenne 250 paramètres par analyse)

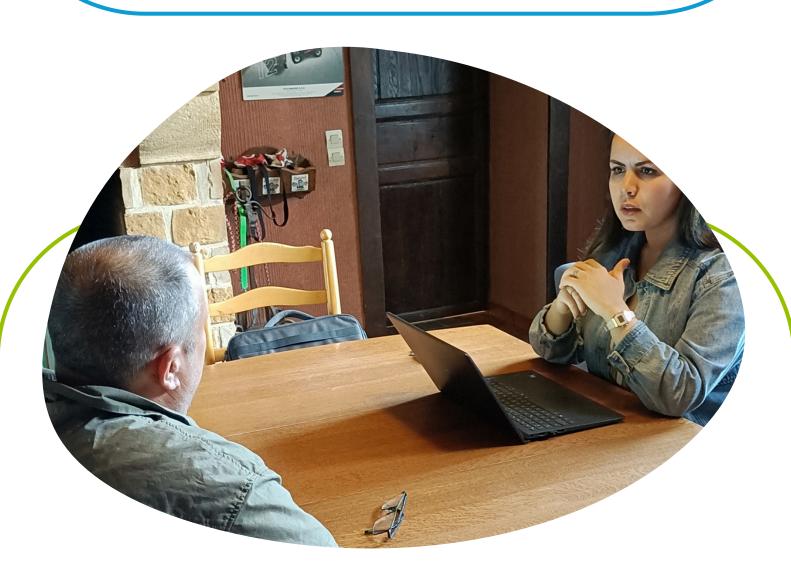


Investigation du terrain et observation (bétoires, assolement)

2



Observatoire des Reliquats Entrée d'Hiver (REH): prélèvement, analyse et traitement des données



Accompagnement individuel (100 exploitations agricoles sur les BAC)



Tour de plaine et animation collective (2 rencontres collectives annuelles par BAC)

3



Etude PRIAME (Priorisation des Aménagements des bétoires et Modélisation de l'Impact sur la ressource en Eau Potable)



Aménagement des bétoires de la Déclaration d'Utilité Public (DUP)



2397 mètres linéaires d'aménagements hydrauliques (haies, noues, fascines, talus)





Dimensionnement de dispositif en adéquation avec les enjeux qualitatifs



Engagement
et contrôle des
agriculteurs (64
agriculteurs volontaires)



Accompagnement pour l'atteinte des objectifs et évaluation des systèmes agricoles vertueux

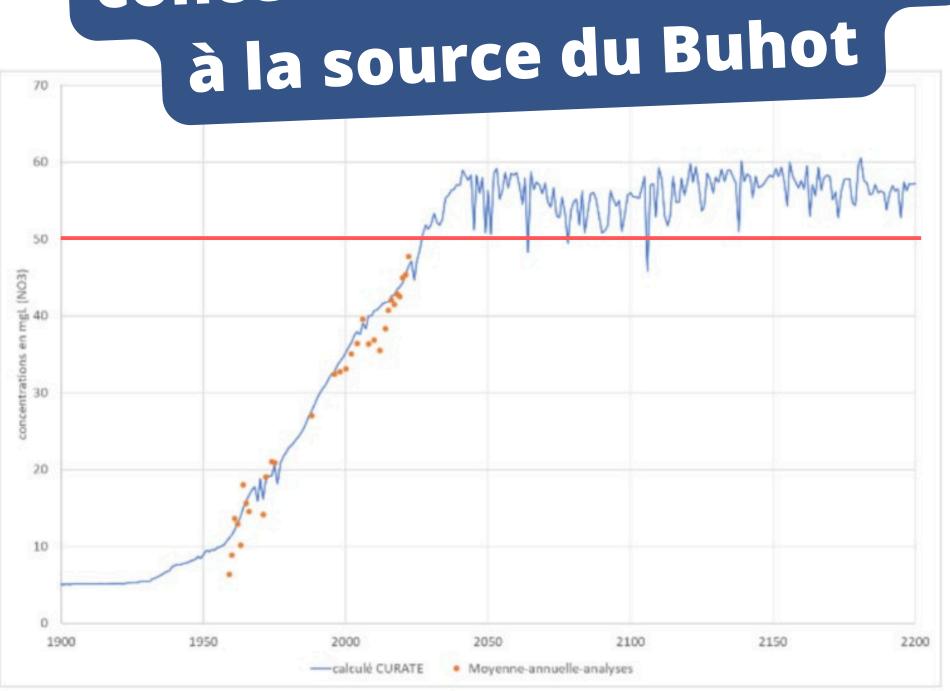


BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE DE LA NEUVILLE DU

BOSC







	A	В	С	D	E	F	G		A	В	С	D	E	F	G
1	0%	70%	0%	0	0	0	0	1	0%	70%	50%	0	0	0	0
2	0%	0%	30%	0%	0	0	0	2	0%	0%	60%	100%	0	0	0
3	0%	0%	10%	0%	0%	0	0	3	0%	0%	60%	100%	0%	0	0
4	0%	0%	0%	30%	25%	0%	0	4	0%	0%	40%	30%	25%	0%	0
5	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0	5	0%	0%	0%	50%	30%	0%	0
6	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0	6	0%	0%	100%	100%	20%	25%	0
7	0%	25%	0%	0%	0%	0%	0%	7	0%	25%	100%	30%	0%	100%	0%
8	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	8	0%	0%	100%	75%	0%	0%	0%
9	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	9	0%	0%	100%	100%	0%	0%	0%
10	0%	50%	0%	0%	0%	0%	0	10	0%	50%	75%	100%	0%	0%	0
11	0%	0%	0%	094	0%	o	n	11	094	0%	0%	0%	0%	0	0
12	0%	0%	0%	0%	0%	0	0	12	0%	0%	0%	0%	0%	0	0
13	0%	0%	0%	0	0	0	0	13	0%	0%	0%	0	0	0	0
14	0%	0%	0%	0	0	0	0	14	0%	0%	0%	0	0	0	0
15	0%	0%	0%	0	0	0	0	15	0%	0%	0%	0	0	0	0
16	0%	0%	0	0	0	0	0	16	0%	0%	0	0	0	0	0
17	0%	0%	0	0	0	0	0	17	0%	0%	0	0	0	0	0
igne140	Surface de Prairies naturelles en 2021							ligne 149	Surface de Prairies naturelles en 2030						
	PN en % de la maille								PN en % de la maille						

Mise en œuvre du programme

Objectif collectif de reliquats azotés sur le BAC



• Identification du type d'agriculture Culture générale, autres grandes cultures 10 exploitations en AB, soit 4% de la Surface Agricole Utile du BAC

• Exploitations sur le BAC

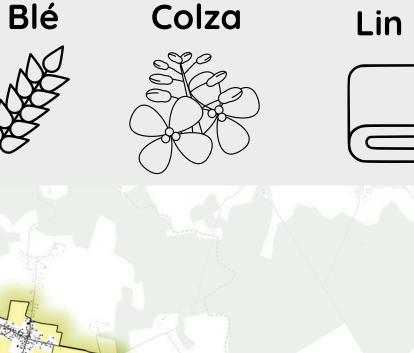
125 exploitations avec au moins une parcelle sur le BAC

46 exploitations représentent 80% de la SAU Une quarantaine d'exploitations partagent leur parcellaire entre ce BAC et celui du Tremblay-Omonville

Betterave

• Cultures sur le BAC

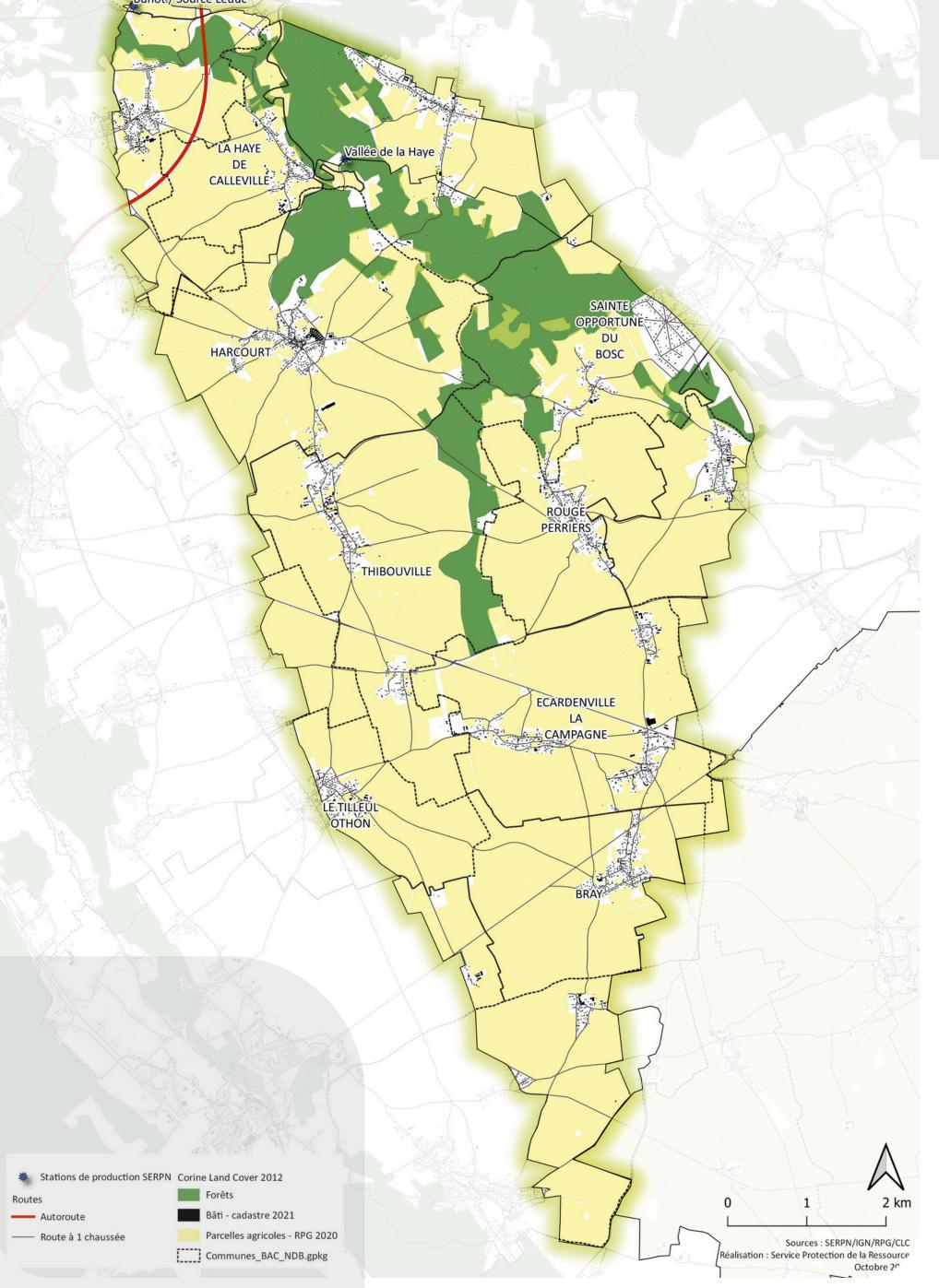
4 cultures majoritaires

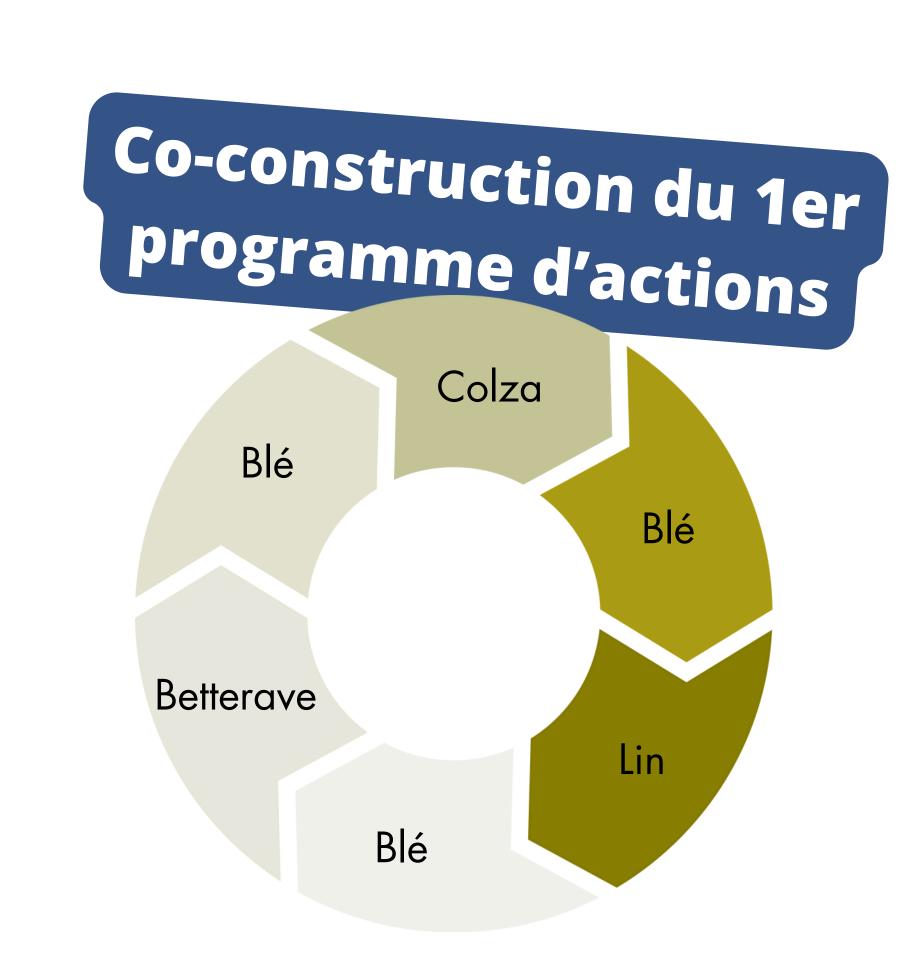




captages

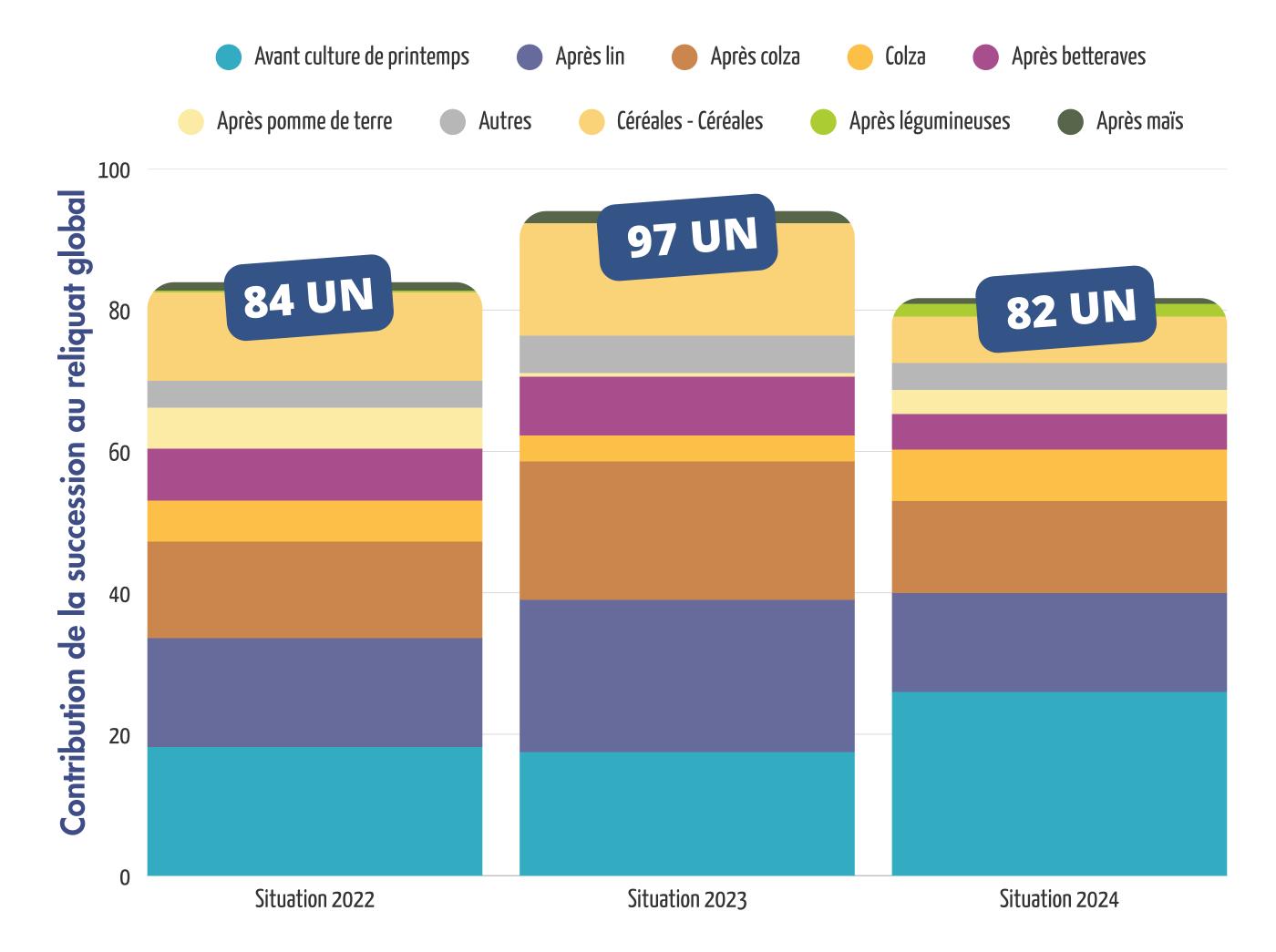
Connaissance





Observations et bilans des campagnes

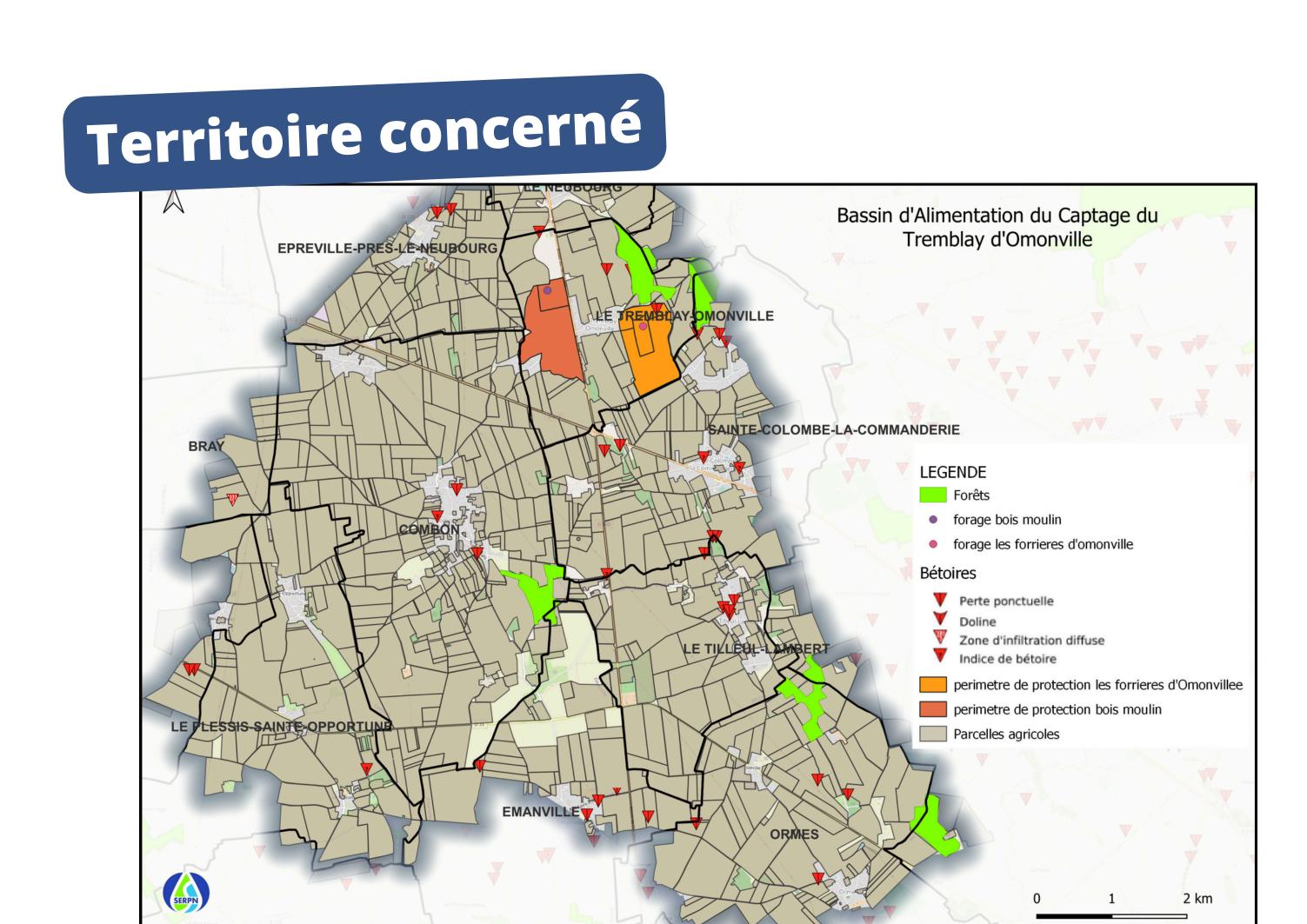
A-t-on collectivement produit une eau de qualité sous cultures sur le BAC de la Neuville du Bosc ?

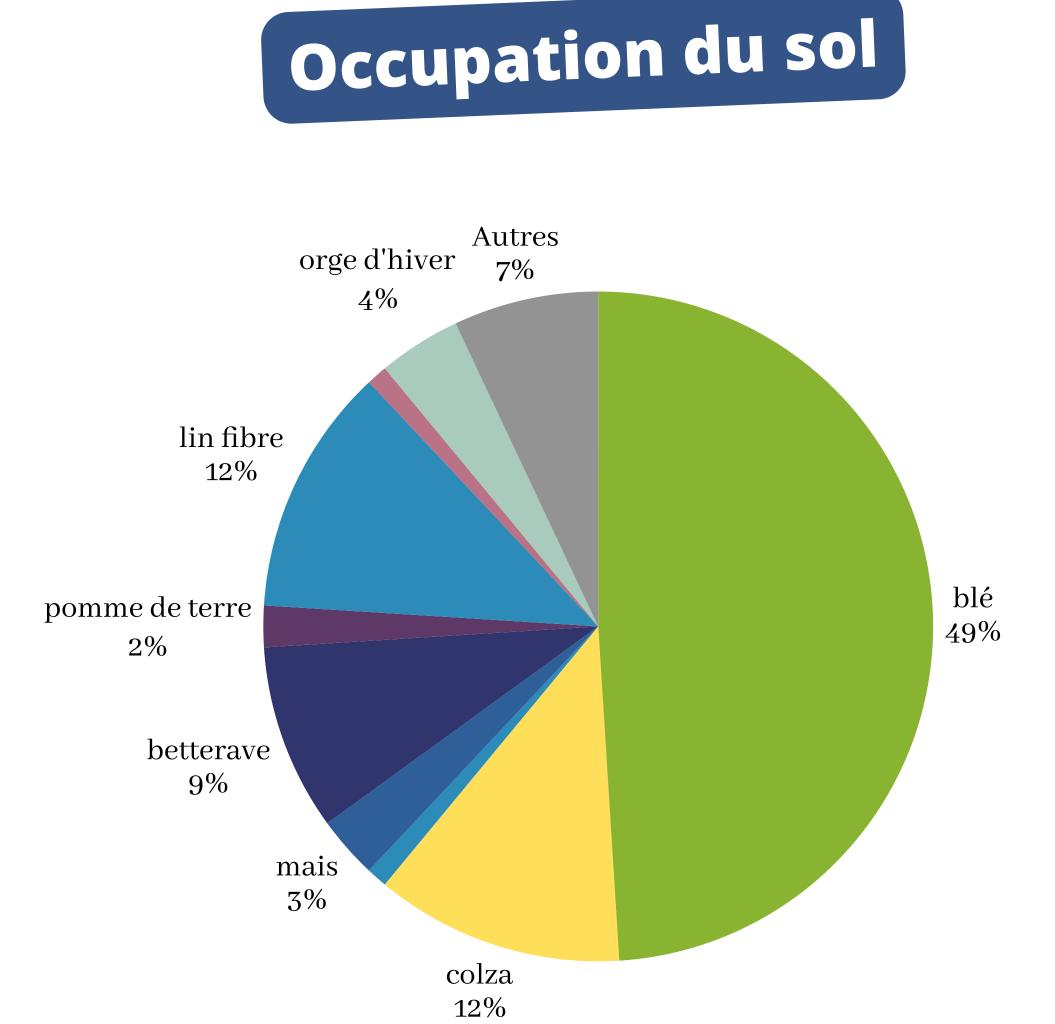




BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE DU TREMBLAY OMONVILLE

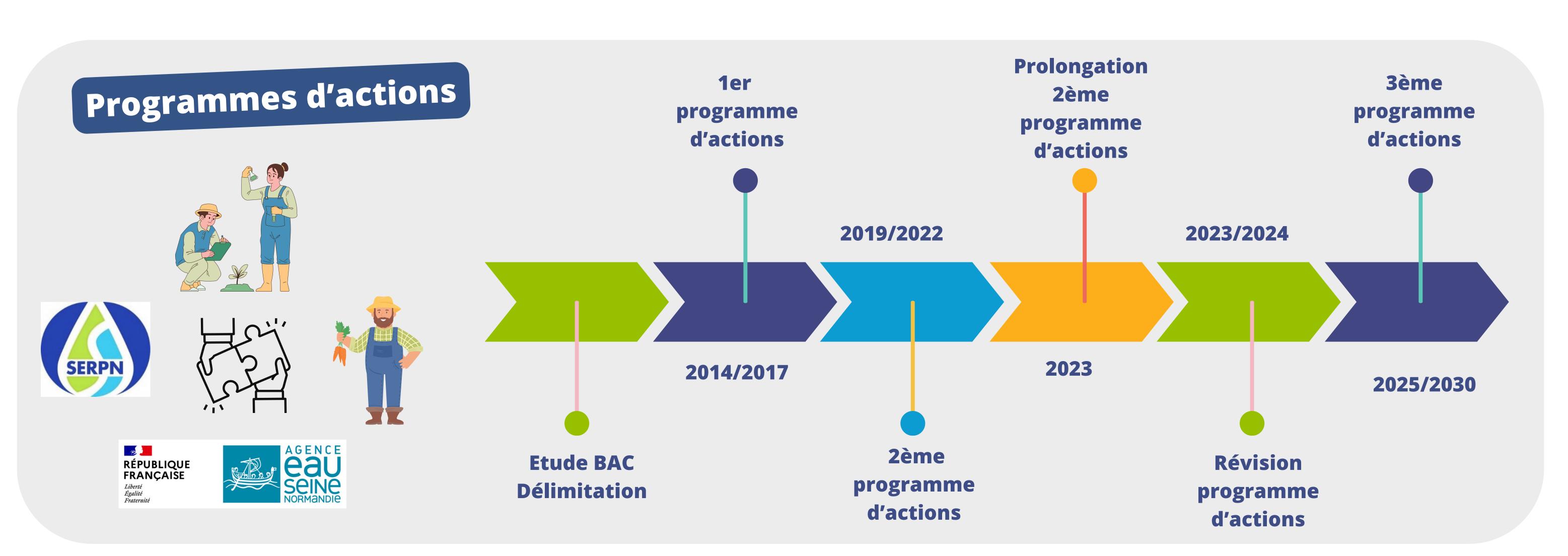




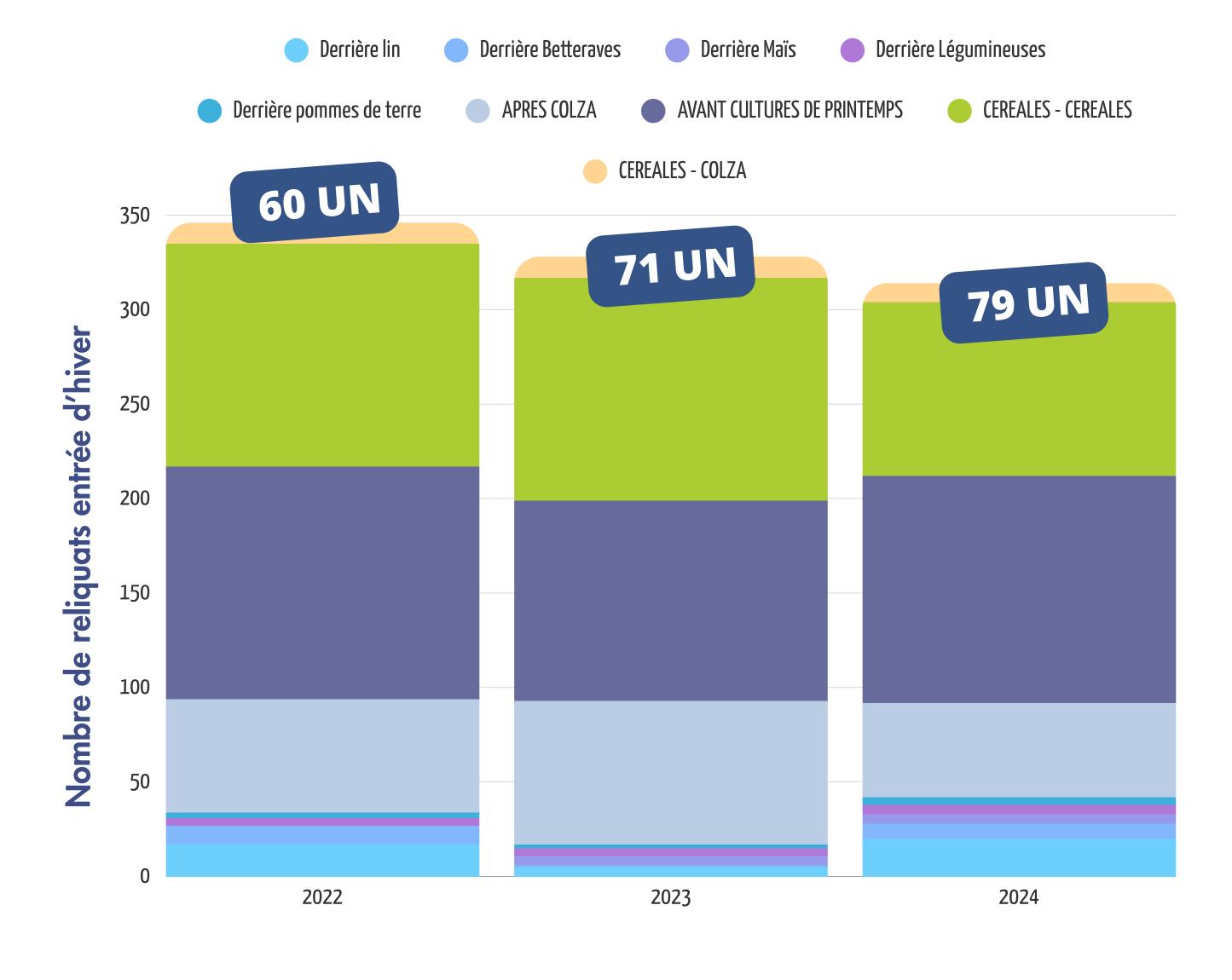








Résultats de Reliquats Entrée d'Hiver



Observatoire des Reliquats Entrée d'Hiver

• Nombre de REH réalisés par an

Une base de données existante depuis 2014 avec en moyenne 400 points de suivi réalisés depuis 2019.

Exploitations concernées

64 exploitations concernées représentant 80% de la SAU du BAC.

• Cultures sur le BAC

4 cultures majoritaires avec des objectifs REH à atteindre pour préserver la qualité de l'eau

• Objectif de REH territoire

60 UN de REH BAC permet l'atteinte de 37.5 en concentration des Nitrates dans le captage avec un temps de latence évalué à 30 ans en moyenne.







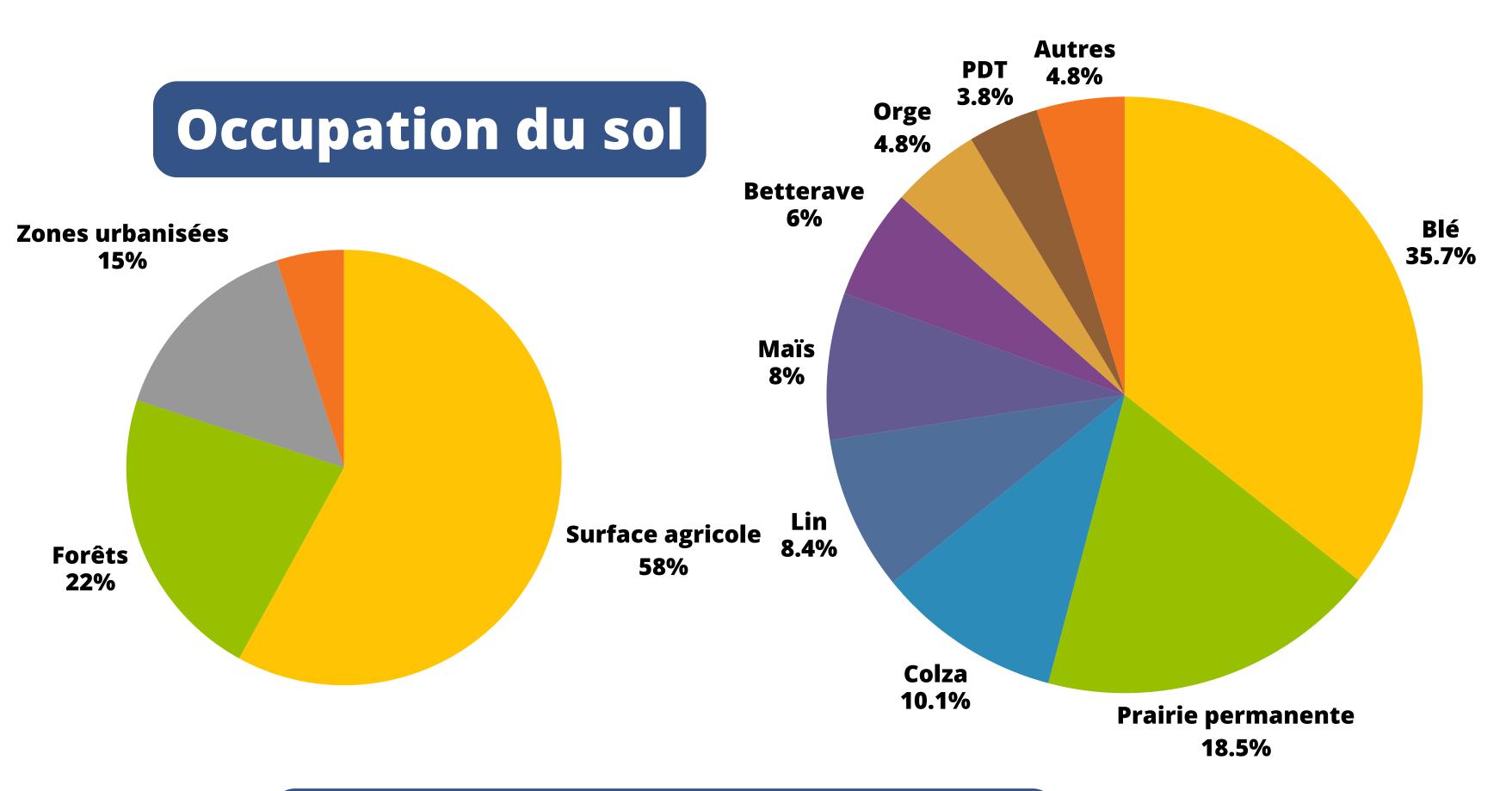




BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE DES VARRAS MOULINEAUX

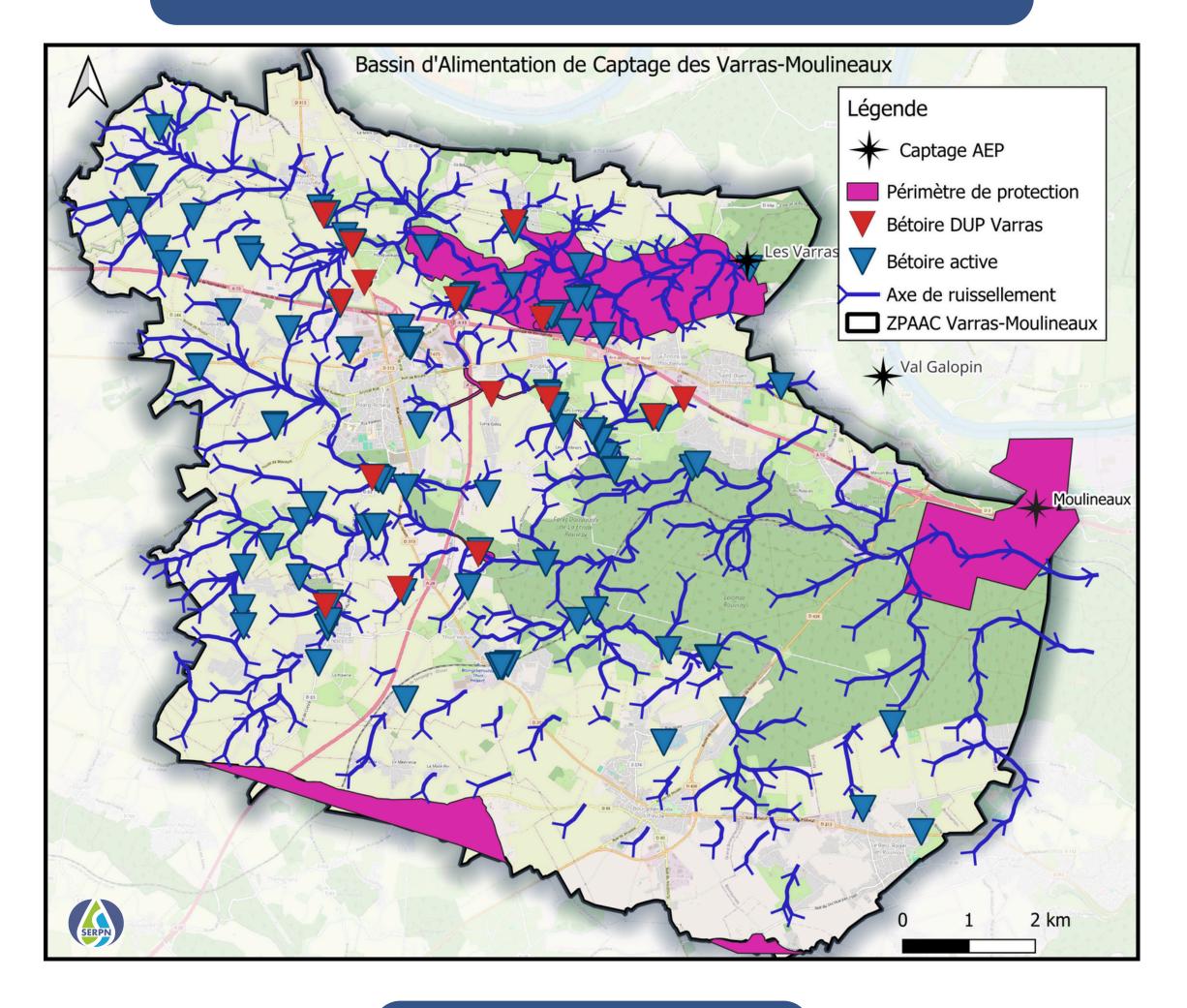


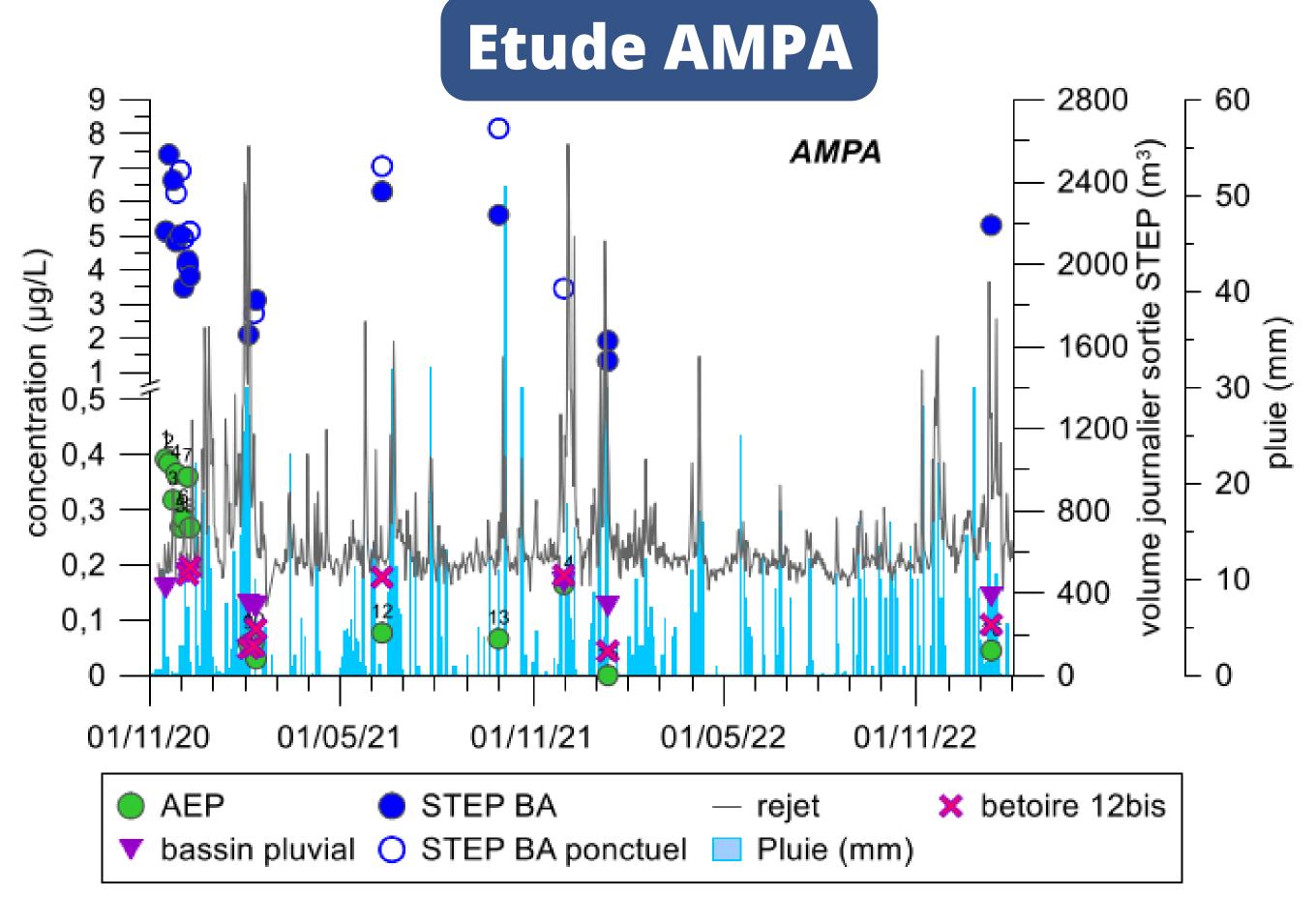




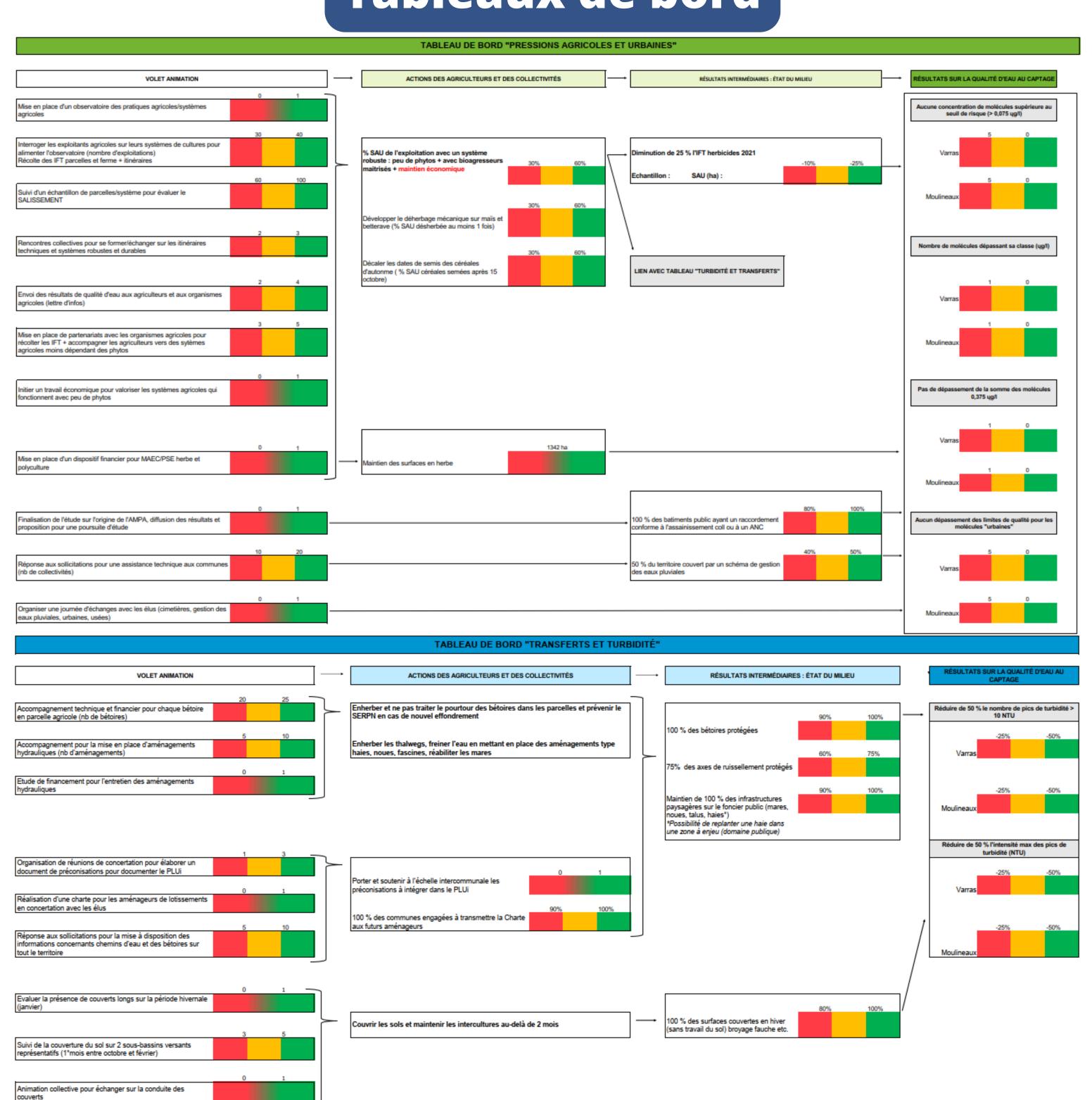
Programmes d'actions Lancement de la démarche 2010 BAC 1er 2014/2017 programme d'actions 2ème 2018/2021 programme d'actions **Prolongation** 2ème 2022/2023 programme d'actions 3ème 2023/2027 programme d'actions

Vulnérabilité du territoire





Tableaux de bord





SERVICE EXPLOITATION





Entretien des organes de réseau, suivi travaux

Relèves de compteurs abonnés Recherche de fuite, réparations branchements, etc..

Essais débit pression sur poteaux incendie



LE CYCLE DE L'EAU DE LA PRODUCTION A LA DISTRIBUTION







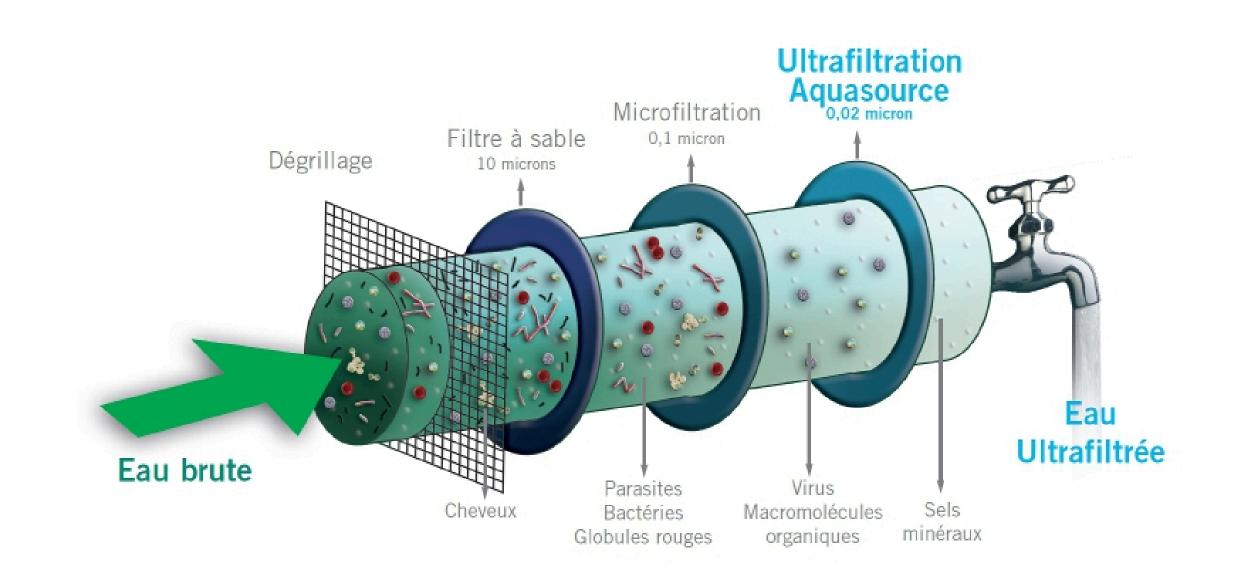
UNITÉS DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE

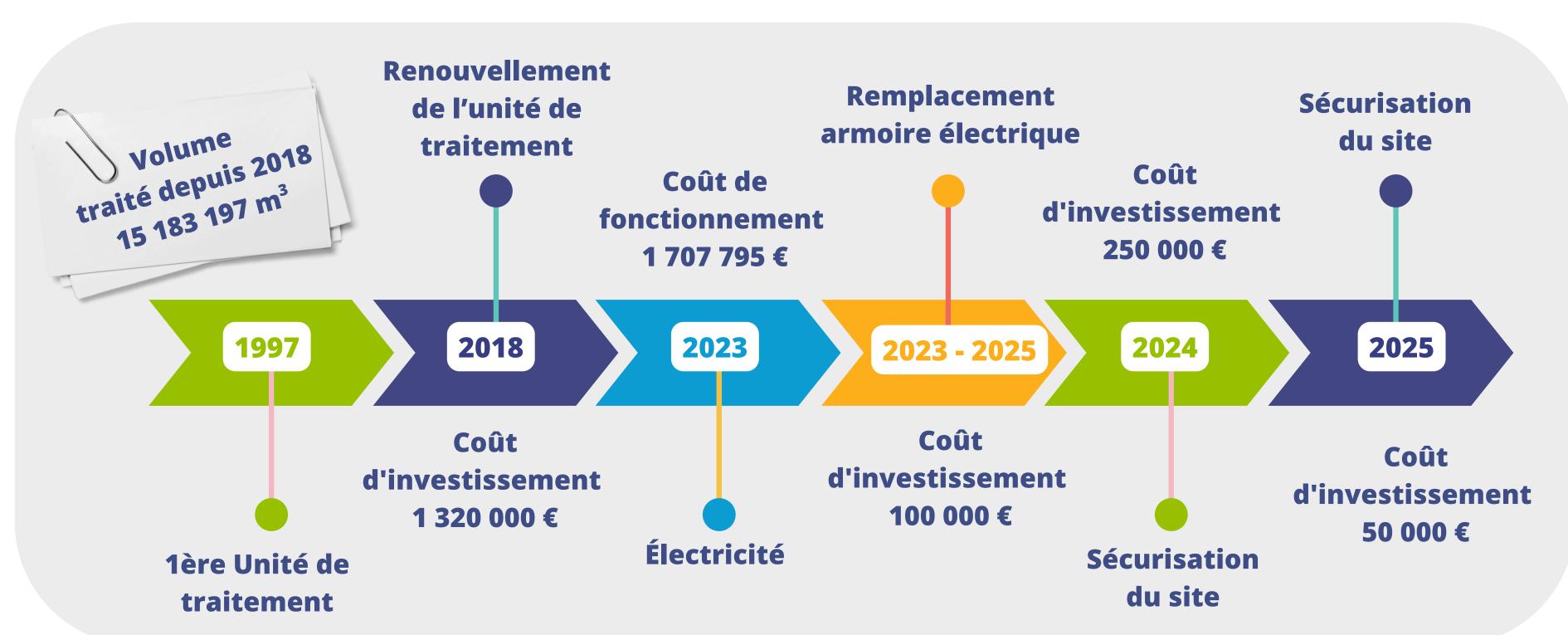




Unité d'ultrafiltration des Varras

La filtration se fait à travers des membranes dotées de pores très fins, d'une taille allant de 0,005 à 0,1 µm. Ces pores sont suffisamment petits pour bloquer efficacement les particules en suspension, les colloïdes, les bactéries et la plupart des virus. Le liquide qui traverse la membrane est appelé perméat ou filtrat, tandis que le liquide qui concentre les substances retenues est le rétentat. Pour maintenir l'efficacité de la membrane et éviter son encrassement, un processus de nettoyage périodique, appelé rétrolavage, est mis en place.







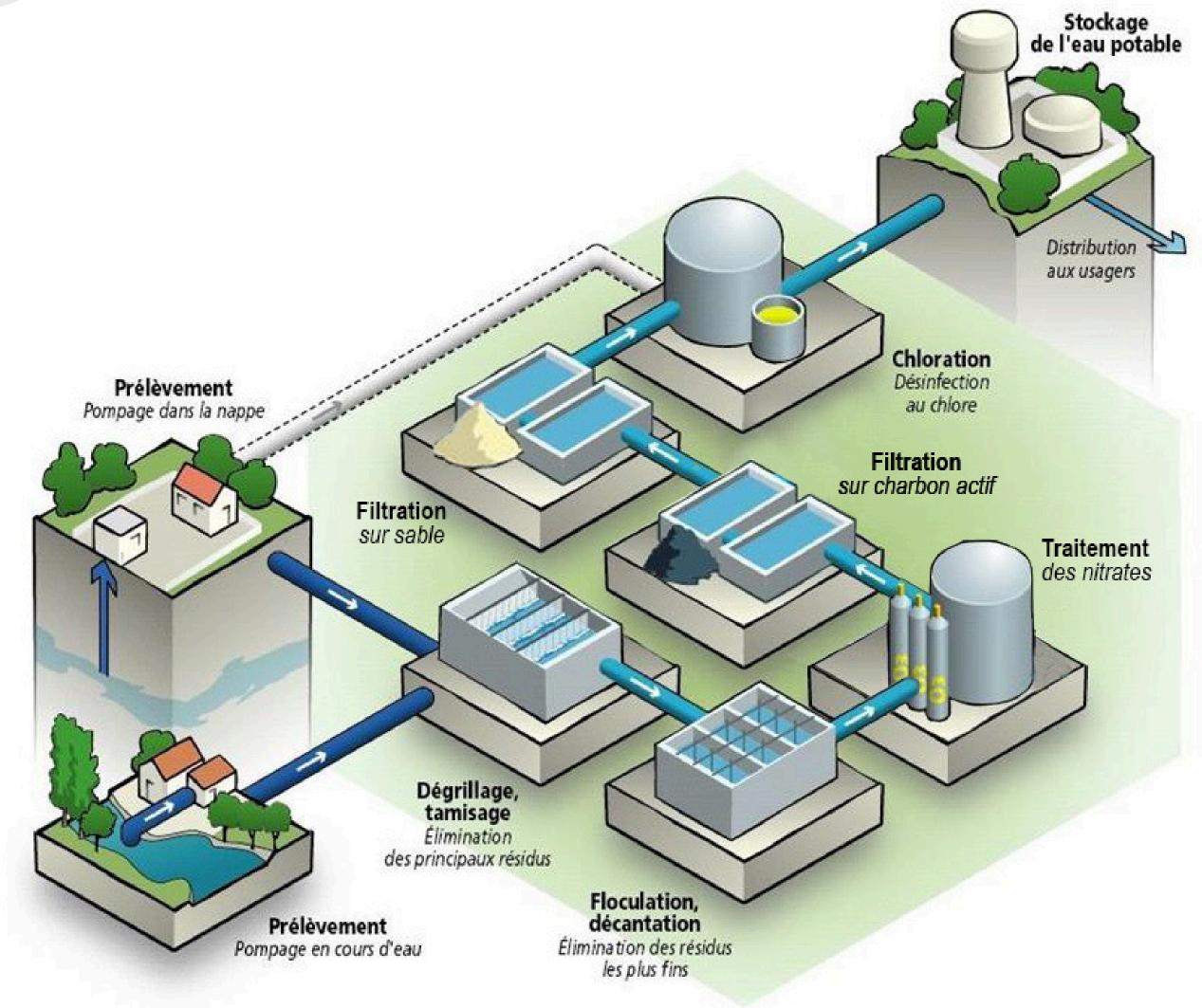


Solution de traitement des pesticides

La première étape est une purification physique de l'eau. Son objectif est d'éliminer les composés organiques dissous, les micropolluants, les pesticides, ainsi que les substances qui donnent un mauvais goût ou une mauvaise odeur à l'eau.

Principe: L'eau brute, déjà pré-filtrée, passe à travers un grand lit de charbon actif granulaire. Grâce au phénomène d'adsorption, les molécules de polluants se fixent et s'accumulent à la surface des grains de charbon, qui sont extrêmement poreux. L'eau continue son chemin, purifiée de ses contaminants.

Résultat : L'eau qui sort de cette étape est plus claire et a une meilleure qualité organoleptique (goût et odeur).





Solution de traitement des nitrates

La dénitrification biologique vise à éliminer les nitrates (NO3-) de l'eau, qui peuvent être toxiques à fortes doses.

Principe: L'eau purifiée au charbon actif est acheminée vers un réacteur où l'environnement est anaérobie (sans oxygène). Des colonies de bactéries dénitrifiantes sont présentes. Pour fonctionner, ces bactéries ont besoin d'une source de carbone facilement assimilable (par exemple, du méthanol ou de l'éthanol), qui est ajoutée à l'eau.

Processus : Les bactéries utilisent les nitrates comme source d'énergie et les convertissent en azote gazeux (N2).

Résultat : L'azote gazeux est un gaz inoffensif qui s'échappe de l'eau et se libère dans l'atmosphère. L'eau est ainsi débarrassée des nitrates.

Une fois les principaux polluants organiques et les nitrates éliminés, l'eau subit un dernier traitement avant d'être distribuée.

- Post-aération : L'eau peut être aérée pour éliminer tout excès de gaz dissous et pour réintroduire de l'oxygène.
- Désinfection finale: L'eau est désinfectée une dernière fois, généralement par l'ajout de chlore ou par rayons UV, pour tuer tout micro-organisme pathogène résiduel.



SERVICE EXPLOITATION TRAVAUX



Suite à la **réception d'une demande** pour un lotissement, un renouvellement de canalisations, renforcement et extension du réseau AEP, dévoiement sur le domaine public du réseau en passant par le domaine privé, etc., le SERPN procède à une **étude de faisabilité du projet.**



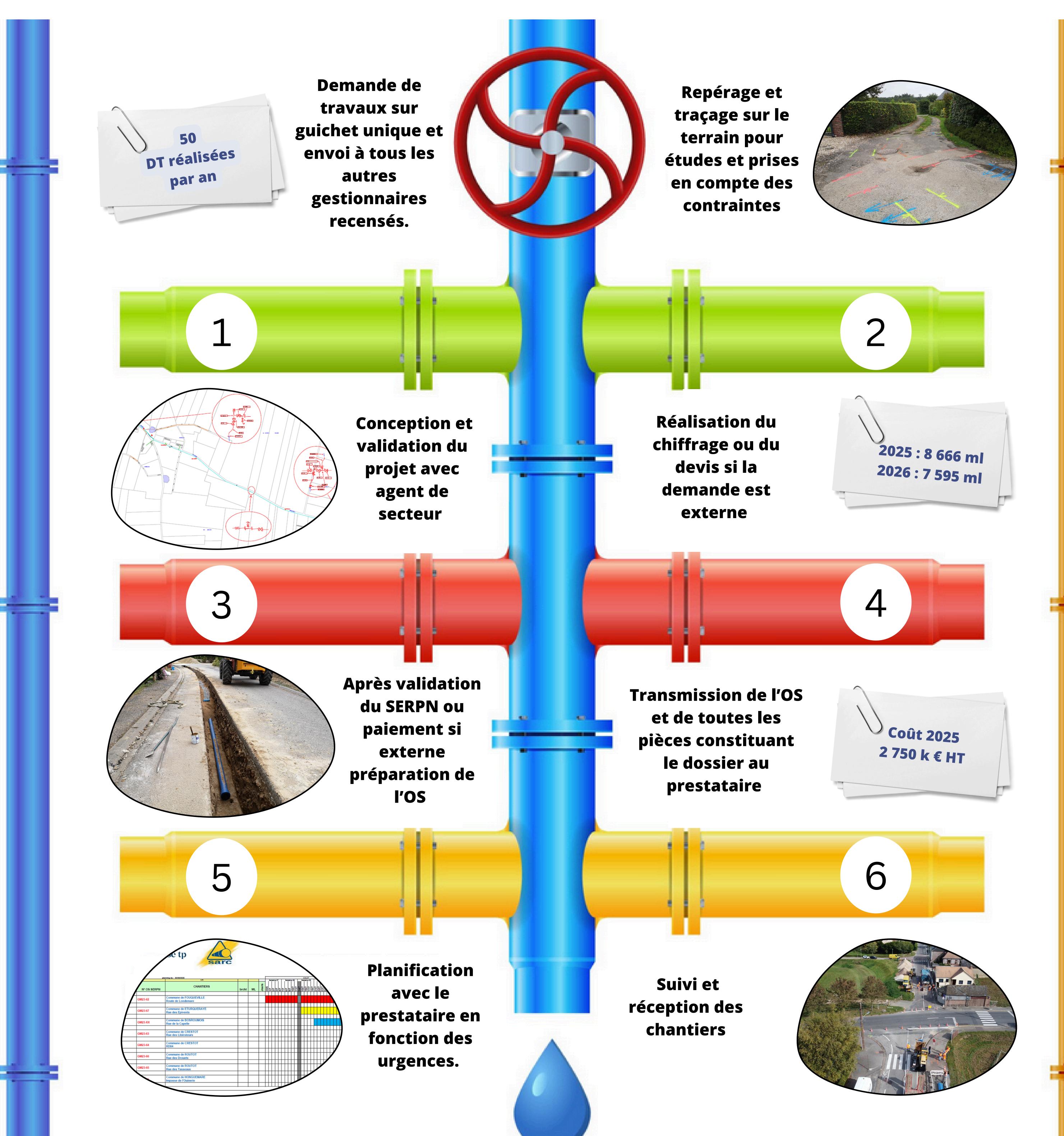
Les travaux sont soit intégralement financés par le SERPN soit avec une subvention de l'AESN.

Les travaux demandés par tiers ou collectivités ne sont pas financés par le SERPN.





Fonctionnement et étapes réalisées par un responsable Travaux





SERVICE SIG SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE



